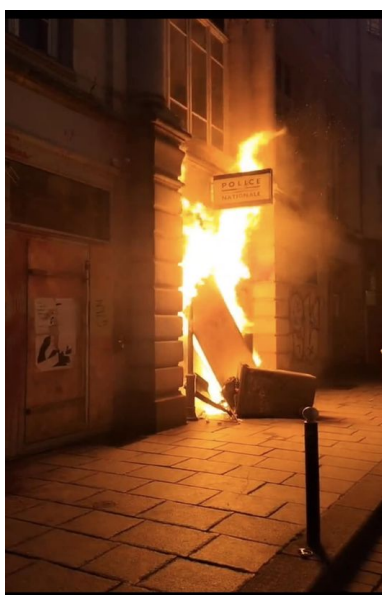


<https://ricochets.cc/Retraites-etc-la-legalite-d-une-democrature-ne-vaut-rien-la-seule-option-est-de-la-renverser.html>



Retraites etc : la légalité d'une démocrature ne vaut rien, la seule option est de la renverser



- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 15 avril 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Comme prévu, le tyran en chef a promulgué sa loi en méprisant une fois de plus l'immense majorité de la population.

A ce stade, il est vital de sortir de l'agenda du pouvoir et de ses lois en série, de ce système inique défendus par des vandales extrémistes et des casseurs de vies. **L'objectif est la chute du régime, de provoquer une crise irréversible vers la démocratie directe et le début de la fin du capitalisme. C'est alors qu'on pourra améliorer nos conditions de vie et envisager de stopper l'engrenage** qui crée les catastrophes climatiques en cours, qui assèche les nappes et les rivières, qui pollue l'eau, les sols et l'air, et qui détruit les animaux et les plantes de manière accélérée.

Quand la légalité est l'outil permanent de la tyrannie, désobéir et s'insurger est un devoir

Quand la légalité est l'outil permanent de la tyrannie et de la démocratie policière, désobéir et s'insurger est un devoir.

La légalité d'une proto-dictature telle que la France ne vaut rien, la seule option raisonnable est de la renverser. Une démocratie, une proto-dictature, est fondamentalement illégitime, quelles que soient les acrobaties verbales, constitutionnelles ou juridiques auxquelles se livrent les tyrans. Un système qui marche à la grenade et à la matraque doit disparaître.

Respecter des institutions et un système qui sont anti-démocratiques et destructeurs, qui nous piétinent non stop est absurde, inacceptable, suicidaire. La dissolution et la destitution sont vitales.

- Pour ça, il faut sortir en masse du cadre, déborder, s'organiser de manière autonome à toutes les échelles, et passer à l'offensive.

Les syndicats ont été piétinés une fois de plus, les partis de gauche sont en échec, ils sont impuissants et cantonnés à un rôle de figuration à l'assemblée, comme c'est prévu légalement. Face à un régime autoritaire ultra-policière qui s'appuie sans limite sur les institutions anti-démocratiques en place, on voit bien que les moyens institutionnels et légaux d'opposition sont dépassés et cantonnés à la gesticulation impuissante.

Il faudrait établir un cordon sanitaire, fuir comme la peste tout contact avec ce régime, ses milices et ses représentants locaux ou nationaux

En conséquence, **les partis de gauche devraient quitter pour de bon l'Assemblée nationale**, et refuser de participer/cautionner un jour de plus cette mascarade. Qu'ils laissent les diverses nuances de droites dures et d'extrême-droites se livrer à des concours d'outrances néo-fascistes entre eux.

Idem pour les syndicats, qui devraient refuser définitivement toute entrevue et toute communication avec ce gouvernement qui a définitivement fait sécession.

Il faudrait établir un cordon sanitaire, fuir comme la peste tout contact avec ce régime, ses milices et ses représentants locaux ou nationaux.

Il est temps que les syndiqués, travailleurs, jeunes, non encartés et membres des partis de gauche se « radicalisent » (ou tout simplement, prennent leurs responsabilités) pour former une sorte de « front populaire » autonome, pour imposer aux minorités de possédants et à leurs troupes la démocratie réelle (donc forcément directe), l'arrêt de l'Economie, la remise à plat de tout, la sortie du chaos capitaliste et de la technocratie autoritaire.



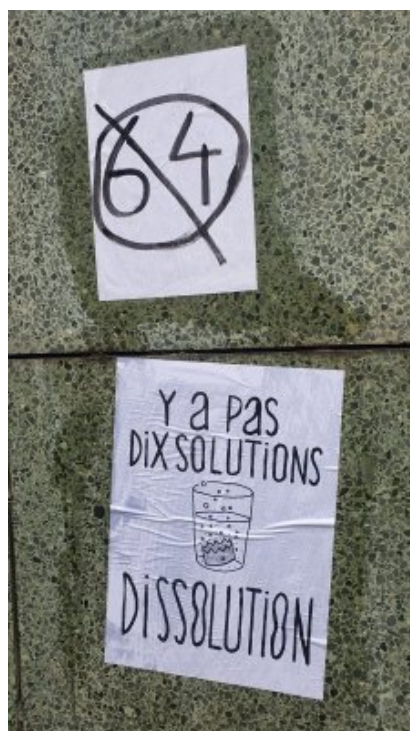
Retraites etc : la légalité d'une proto-dictature ne vaut rien, la seule option est de la renverser

"À peine validée par le Conseil constitutionnel, la loi retraites est promulguée par Macron, en plein milieu de la nuit, histoire de ne pas prendre de risque de nouvelles tensions dans les rues. Donnons lui tort."

« C'est comme ça que se termine une démocratie ? », s'est interrogée une manifestante à Paris

- Cette manifestante n'a pas encore compris qu'il n'y a jamais eu de démocratie, et que c'est pour cette raison qu'un tel cirque sinistre rythmé à la grenade est possible.

*"Validation de la retraite à 64 ans
La sagesse, c'est la révolution !"*



Retraites etc : la légalité d'une proto-dictature ne vaut rien, la seule option est de la renverser Collages à Valence sur la préfecture le 14 avril

C'est l'officialisation d'un régime autoritaire

Vendredi soir, veille de vacances à 18h, une bande de vieillards bourgeois, dans leur salon parisien entouré d'hommes armés, ont validé la réforme des retraites et rejeté la demande de référendum sur le sujet.

Quelques heures plus tard, dans la nuit, Macron promulguait immédiatement la réforme. **On se trompe en pensant qu'il ne s'agit « que » d'un recul de l'âge de départ en retraite. C'est beaucoup plus que cela.**

C'est la gouvernance du 49-3 et de la grenade qui a été validée

Le 14 avril, le Conseil Constitutionnel n'a pas seulement validé une loi, il a validé une façon de gouverner. Il a validé le fait de passer en force sans vote, après une procédure d'exception jamais utilisée auparavant, tout en étant minoritaire et mal élu, et face à un énorme mouvement social. C'est la gouvernance du 49-3 et de la grenade qui a été validée.

Dès à présent, cela signifie que ce sera la nouvelle norme. Qu'un autocrate sans légitimité ni majorité peut faire absolument ce qu'il veut, seul contre tous. Ce sera la règle, le seuil acceptable. Imposer des mesures ultra-violentes contre 90% de la population. Écraser toutes les contestations dans le sang. Dissoudre celles et ceux qui se lèvent. Tout cela est « Constitutionnel ». La bourgeoisie en guerre a choisi l'option pré-fasciste pour les années qui viennent.

Comme des voleurs, Emmanuel Macron et son clan ont promulgué leur loi immédiatement, piétinant les politesses syndicales. Le décret était sans doute déjà prêt avant même la décision du Conseil Constitutionnel. **Ce qui se joue va beaucoup plus loin que la réforme des retraites, pour eux comme pour nous.**

C'est aussi l'occasion de briser pour de bon les résistances, nombreuses. Il s'agit de démoraliser le plus puissant mouvement social depuis 1968

Pour le clan Macron, c'est l'officialisation d'un régime autoritaire. C'est aussi l'occasion de briser pour de bon les résistances, nombreuses, et les millions de personnes qui ont mis leur énergie, leur argent, leur corps en jeu dans la bataille. Il s'agit de démoraliser le plus puissant mouvement social depuis 1968. Couper le souffle des organisations ouvrières, de la jeunesse, des révoltés de tous horizons.

Pour notre camp aussi, cela va bien au-delà des retraites. Il s'agit de notre dignité, de notre capacité d'agir, des libertés les plus fondamentales, bref, de nos vies. Nous sommes en guerre. Et la séquence ne fait que commencer.

(post de Contre Attaque)

Il n'y aura jamais de conditions de travail dignes sous le règne du capitalisme, vu que c'est un système d'exploitation qui épuise la terre et les travailleurs, un système destructeur qui a « naturalisé » un certain modèle social et de travail.

La dignité ne pourra commencer à apparaître qu'avec la fin du capitalisme.



Retraites etc : la légalité d'une proto-dictature ne vaut rien, la seule option est de la renverser

NANTES préfecture « pénétrée »

RENNES commissariat en feu %

Vous l'aurez voulu...

TREMBLEZ BOURGEOIS, CA NE FAIT QUE COMMENCER !

« On veut nous faire croire que la mobilisation s'essouffle et que nous sommes résignés....Pour montrer que nous ne sommes ni résignés ni soumis... »

La CGT Commerce appelle à la grève le 19 avril et à monter à Paris pour une démonstration d'envergure



Retraites etc : la légalité d'une proto-dictature ne vaut rien, la seule option est de la renverser

Des images du soir de colère à Nantes suite à la décision du Conseil Constitutionnel.

- ‡ Plusieurs milliers de personnes dans la rue
 - ‡ Affrontements devant la préfecture
 - ‡ L'entrée du parking sous le Conseil Général forcée pour entrer dans le jardin du préfet
 - ‡ Une compagnie de CRS mise en fuite Cours Saint-Pierre
 - ‡ Barricades, feux et lacrymogènes jusqu'à 23h
- <https://fb.watch/jWsc1DpIDz/>

Feu sur les assises populaires - Appel à investir et subvertir les Assises « populaires »

(...)

Sur quoi repose la révolte provoquée par la réforme des retraites ? Sur des assemblées de grévistes décidant d'actions de blocage, de sabotage et d'intimidation de l'ennemi. Mais aussi sur des initiatives autonomes visant à renforcer la grève et ses effets, sur la création d'espaces d'échange et de rencontre, sur des déambulations nocturnes incendiaires, etc. Dans ces espaces et ces moments d'organisation et de lutte, les slogans sont sincères ; ils ne sonnent plus creux. Quand on y dit : « Ça va péter », ça pète.

Ce qui se joue actuellement dépasse la seule réforme des retraites. Nous devons en finir avec les vieux modes de contestation pseudo-démocratiques qui, en plus d'avoir scellé les défaites successives des décennies passées, nous font perdre un temps précieux face au danger fasciste imminent. Nous avons pris goût à l'action collective, et confiance en notre capacité à reprendre nos vies en main. Nous voulons discuter des moyens d'ancrer durablement le conflit, pour durcir le mouvement et poser les bases de la suite. Plutôt que parler de violences policières, nous devrions être en train de réfléchir pratiquement à la création d'assemblées populaires et de comités de base fonctionnant horizontalement et permettant un autogouvernement du peuple. L'archipel des assemblées de grévistes, comme celui des ronds-points, nous montrent la voie.

(...)

Entendons-nous sur le sens que nous donnons aux mots, et en premier lieu à celui de « contre-pouvoir ». Un contre-pouvoir ne confisque par les combats populaires, ni ne sépare le bon grain de l'ivraie pour servir ses intérêts. Un contre-pouvoir ne se place pas au service de la défense et de la régénération des valeurs de l'ennemi : il assume une négation totale de la légitimité du pouvoir, de ses valeurs, de ses institutions et de ses serviteurs ; se reconnaissant comme une des bases de l'organisation future de la société, il assume un antagonisme envers celles actuelles, dont la survie dépend directement de sa suppression.

¥BLOCAGES ET ACTIONS PARTOUT

Quelques actions menées ces dernières 24 heures (13-14 avril) contre Macron et son monde :

4L'entrée de la ville de Marseille bloquée ce vendredi matin par d'énormes barricades enflammées sur la route

4Saint-Nazaire : avant la manifestation de jeudi, une réunion de patrons organisée à la salle Alvéole 12 est envahie par surprise par les manifestants. C'est une réception avec petits fours et boissons organisée par une entreprise immobilière. Des syndicalistes et des personnes masquées se servent des verres et mangent le buffet, sous l'oeil médusé des riches.

4Rouen : opération ville morte ce vendredi. Blocages coordonnés sur 5 ronds points stratégiques autour de la ville

4Caen : plusieurs jours de blocage du périphérique de suite par les syndicalistes et les routiers

4Ce vendredi, la Première Ministre se rend secrètement dans un Super U de la région Centre, entourée de caméras, pour montrer qu'elle va sur le terrain. Elle est immédiatement huée par des clients qui chantent « 49-3 on n'en veut pas » et « On est là ! ». Opération com' ratée

4Au même moment, Macron se déplace dans la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. Des centaines de policier surarmés évacuent toute l'île de la Cité pour éviter que le monarque ne rencontre quelqu'un. La CGT trouve la parade : une banderole est déployée sur un bateau mouche sur la Seine, qui passe au bord de la cathédrale. Peu après, un camion tourne dans le quartier avec une banderole « Macron démission » siglée CGT. Le chauffeur sera arrêté. Le gouvernement est cerné et isolé où qu'il aille.

4A Saint-Selve, près de Bordeaux : opération péage gratuit sur l'autoroute A62. Syndicalistes, étudiants et autres

militants lèvent les barrières pour faire passer les automobilistes

4 Dans les Ardennes, des dizaines de manifestants bloquent la frontière entre la France et la Belgique au niveau de La Chapelle.

4 Perpignan : des cheminots construisent littéralement une ligne de chemin de fer, avec des rails, devant la préfecture !

Et ce n'est qu'un modeste aperçu des dizaines d'actions qui ont lieu ces dernières heures dans toute la France.

La loi validée en intégralité et pas de RIP , circulez y'a rien à voir !!!

Les manifestant-e-s à Rodez ont refait la façade de la préfecture.



<https://www.facebook.com/CHAT.NOIR.TURBULEN/posts/pfbid0Mq7DP4rGXm3khoz5NJKp9y1yufCj4aD7QpG7wGVxxDr5Vj5E3AnHR2znDJcHTXtBI>

GRAVE. Ce soir à Paris la police inonde de gaz et balance des grenades desancercantes sur un pont où étaient présents des centaines de manifestants. Panique totale. Le drame n'était pas loin.



<https://fb.watch/jVshw4jfV2/>

14 AVRIL MARSEILLE. « ET NOUS AUSSI, ON VA PASSER EN FORCE »

Après la décision du Conseil Constitutionnel

<https://www.facebook.com/mobilisationmediatiquecompte/videos/690203949545784>

LE PEUPLE NE SE LAISSERA PLUS PIETINER !

14 avril. Grosse manifestation à Lille après la décision du Conseil constitutionnel

<https://www.facebook.com/christina.forey.5/videos/261221009687905>

TOUS ENNEMIS D'ÉTAT ?

Image symbole d'une Macronie en pleine chute autoritaire. Ce soir à Paris un observateur de la Ligue des droits de l'homme est mis en joue par une policière avec son LBD. Cette même LDH que Darmanin menace parce qu'elle dénonce les violences policières. La boucle est bouclée.

Images Jules Ravel : <https://fb.watch/jVvAuxjdG9/>